Lycée de la Jeunesse établi à Paris.

Numéro d'inventaire : 1981.00069.16
Type de document : prospectus, catalogue publicitaire
Imprimeur : Galletti (G. F.)
Période de création : 4e quart 18e siècle
Date de création : 1797 (vers)
Description : Feuillets imprimés collés ensemble au moyen d'un large ruban adhésif.
Mesures : hauteur : 192 mm ; largeur : 125 mm
Notes : Datation: références au calendrier révolutionnaire (an V) et au Directoire (1795-1799) et prix de la pension en LIVRES. Prospectus du "Lycée de la Jeunesse, établi à Paris, dans une grande et belle maison, faubourg Martin n°175." Il est dirigé par le citoyen J-H. Valant "auteur de "L'Essai sur la peine de mort" imprimé en Brumaire an IV". Les trois premières pages présentent l'institution. La dernière page donne la liste des cours dispensés chaque jour et précise les prix de la pension. Conservation : voir boîte enseignement masculin.
Mots-clés : Prospectus, règlements, statuts d'établissements
Filière : Institutions privées
Niveau : Post-élémentaire
Nom de la commune : Paris
Nom du département : Paris
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 5
Lieux : Paris, Paris

LYCÉE
DE LA JEUNESSE,
ÉTABLI A PARIS,

Dans une grande et belle Maison, faubourg Martin, n°. 175.

L'ÉDUCATION est au moral ce que les alimens sont au physique ; elle est, à chaque membre de la société, ce que les gouvernemens sont aux peuples. Sans elle, point d'harmonie sociale, et par conséquent, point de bonheur particulier ni public. Prométhée chez les égyptiens, Moïse chez les juifs, Solon chez les athéniens, Lycurgue chez les spartiates, Numa-Pompilius chez les romains, ne fondèrent le maintien de leurs lois que sur l'Éducation. Voyez quels torrens de sang inondèrent la France, quand ses collèges eurent été métamorphosés en prisons ! A ce souvenir douloureux, quels hommes ne protégeroient pas les établissemens relatifs à l'instruction publique ?

Le LYCÉE DE LA JEUNESSE a pour fondateur, un citoyen qui, après quinze années d'enseignement public, a obtenu, par un de ses ouvrages

COURS

SUIVIS et ANALYSÉS par les Élèves de la Pension du LYCÉE DE LA JEUNESSE, *à Paris, faubourg Saint-Martin*, n°. 175, *en face de la rue des Vinaigriers.*

L'Analyse est la clef des arts et des sciences;
Sans elle, les leçons sont d'inutiles chances.
VALANT.

Primidi, et tous les jours.—Lecture, Écriture, Orthographe, Arithmétique.

Duodi. — Langues française, latine, Géographie.

Tridi. — Morale, Histoire naturelle.

Quartidi. — Géométrie, Style épistolaire.

Quintidi. — Histoire romaine, Histoire de France.

Sextidi. — Histoire universelle, Mythologie.

Septidi. — Langue grecque, Versification française.

Octodi. — Éloquence, Poétique.

Nonodi. — Logique, Législation, Politique.

Décadi. — Seconde répétition générale des matières; la première se fait les *quintidi.*

Chaque jour, les Élèves font un travail *analytique*, relatif aux matières qui leur ont été enseignées, et les réduisent en demandes et en réponses.

Le prix de la pension, y compris les Cours ci-dessus, est de 4, 5, 6, 700 livres, par an, suivant l'âge des Élèves.

Les maîtres de *Langues étrangères*, de *Mathématiques*, de *Dessin*, de *Musique*, de *Danse*, d'*Escrime*, d'*Équitation*, de *Natation*, etc., sont payés à part.

S'adresser à J.-H. VALANT, auteur de l'*Essai sur la peine de mort*, imprimé en brumaire, an IVe., par ordre de la Commission des XI. — Recevant, en sa qualité de Directeur du LYCÉE DE LA JEUNESSE, une grande quantité de lettres, il prévient qu'*il faut les affranchir.*

N. B. Tous les mois, les Élèves rédigent un tableau *analytique* de leurs études, lequel est envoyé aux parens avec les observations des professeurs et du directeur.